

L'ESPACE DES ARTS

SCÈNE NATIONALE, CHALON-SUR-SAÔNE

Une expérience sur le plan de la production déléguée



Sommaire

La production déléguée	p. 4
Témoignages d'artistes	p. 6
Au cœur d'une production	p. 10
10 ans d'accompagnement d'artistes	p. 13
Intégralité des témoignages d'artistes	p. 23

Une dynamique de création

Les Scènes nationales ont une mission essentielle sur le soutien à la création contemporaine dans le spectacle vivant. Celle-ci peut se décliner de différentes manières et la production déléguée en est une.

Sur les 71 Scènes nationales, quelques-unes se sont engagées dans cette voie qui implique des métiers particuliers, et les scènes en question sont souvent dirigées par des personnalités dont le parcours aura été marqué par leurs fonctions d'administrateur de théâtre ou de compagnies. Il y a plusieurs manières d'envisager l'organisation d'une production déléguée. L'important est d'en percevoir les objectifs, et qui est mieux placé que les responsables des compagnies concernées pour en exprimer les enjeux utiles à leur parcours ? Nous nous référerons aux dix années d'expérience de l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône.

Nous n'avons pas l'ambition d'être exhaustifs, le sujet est vaste, ni ne cherchons à uniformiser ce compagnonnage unique. Nous avons invité quelques-uns des artistes à faire part de leur expérience, dans le domaine du théâtre, de la danse et de la musique. Leur parole apparaît très éclairante et leur texte est donné en intégralité en fin de dossier.

Ce document n'a pas vocation à définir un modèle, mais vise à faire apparaître plus clairement une approche mal connue, dans la grande question de savoir ce qui est utile aux compagnies. Somme toute assez peu développée au sein du réseau des Scènes nationales, la production déléguée est, sans doute, l'une des formes d'accompagnement particulièrement enrichissante sur le plan artistique.

Afin d'éclairer davantage, j'ai souhaité qu'apparaissent également les témoignages d'artistes avec lesquels un accompagnement privilégié a été partagé dans le cadre de résidences engageant des formes soutenues de production, mais pas de production déléguée : Benoît Lambert, Mourad Merzouki, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux. Ces trois équipes, bien structurées en compagnie, montrent également bien l'enjeu du soutien apporté, même s'il peut apparaître moins crucial que ceux en résidence avec accompagnement en production déléguée.

Philippe Buquet,
Le vendredi 26 juin 2015

La Meilleure part des hommes



PinKpunk Cirkus



Modern Dance

La production déléguée

DES PAROLES ET DES ACTES

On verra que de très jeunes artistes ont été accompagnés dans le cadre de leur tout premier spectacle, d'autres dans un moment où leur parcours commence de se confirmer, d'autres encore, déjà connus ou très connus, parce qu'un projet particulier, un texte singulier, ou une relation particulière les liant au théâtre ouvrait cette opportunité.

Ces paroles sont diverses, riches d'enseignements, surtout, elles sont concrètes. On réduit souvent la production déléguée à des opérations de gestion ; si l'enjeu n'était que celui-là, il serait bien limité et c'est bien plus qui est exprimé par les artistes.

Trois mêmes questions ont été proposées à chaque artiste et les réponses intégrales sont communiquées plus loin. À ce titre, les éléments personnels sont inaliénables du rapport global de travail, notamment avec l'ensemble de l'équipe de la Scène nationale ; ils n'ont pas vocation à être le plaidoyer *pro domo* de qui que ce soit, ils expriment nécessairement l'engagement du directeur avec sa personnalité, son expérience. Cette part est essentielle au contrat moral engagé avec la compagnie.

UNE CONTRIBUTION FORTE À LA FORMATION DE L'ÉQUIPE

Toute l'équipe du théâtre doit être tournée, organisée pour servir cette mission. Du directeur technique au régisseur, de l'administrateur aux assistants de gestion, du secrétariat général aux équipes de relations avec le public et de billetterie, tous sont engagés à divers degrés pour servir le projet.

Au bout du compte, ce sont des métiers qui s'ouvrent, s'expérimentent ; les nombreux échanges engagés, au-delà du simple spectacle, dans l'organisation économique, technique, d'accueil, sur une longue durée, nourrissent une compréhension bien plus intime de la création et du quotidien des compagnies partagée par toute l'équipe du théâtre.

De plus, le partenariat pour la diffusion des spectacles nécessite de multiplier les liens avec les réseaux nationaux et, selon le cas, internationaux. Par retour, cette inscription de la Scène nationale dans ces réseaux nationaux et internationaux contribue à la lisibilité globale du projet et à une communication élargie au-delà du territoire.

L'IMPACT ÉCONOMIQUE

Pour les compagnies, la question des financements et des lieux de travail est primordiale, il en est de même pour la diffusion des spectacles. Par ces temps d'austérité budgétaire, il faut affronter clairement les conséquences de choix ou de non choix opérés.

En outre, dans la mesure où le déroulement du projet se développe dans des conditions viables, le dialogue permet souvent au responsable de compagnie mais aussi à son équipe, souvent réduite et quelquefois inexistante sur le plan administratif, une meilleure compréhension des règles et obligations des employeurs, donc une plus grande responsabilisation ainsi qu'une meilleure connaissance du fonctionnement de la Scène nationale, de son organisation et du fonctionnement des services.

Les contrats sont essentiellement établis dans le cadre de SEP (société en participation) et rédigés de manière à protéger et valoriser l'apport des compagnies.

UN TRAVAIL QUI CONCOURT À RÉÉQUILIBRER DES TERRITOIRES

La situation en Bourgogne est loin d'être à saturation sur le plan de la permanence artistique des compagnies ; cette assertion est également vraie pour la Franche-Comté. Le travail de production sur ce territoire déficitaire du point de vue de la présence des compagnies contribue au rééquilibrage des territoires, notamment en regard du nombre considérable des compagnies présentes dans les régions limitrophes, particulièrement Rhône-Alpes et Île-de-France.

UNE MISSION QUI DYNAMISE LA PRÉSENCE ARTISTIQUE

Cette forme très engagée de partenariat avec les artistes a trouvé comme contrepartie leur propre engagement à nos côtés sur nombre d'actions territoriales, de formations, d'accompagnements auprès des amateurs. Notre engagement n'est par ailleurs en rien redondant vis-à-vis des autres structures œuvrant sur ce territoire, qui n'ont pas développé les mêmes spécificités que l'Espace des Arts. Cela est d'autant plus significatif que de nombreux contacts sont déjà noués avec l'ensemble des partenaires pour créer des synergies et des complémentarités diverses sur le plan régional.

L'ATTENTION PORTÉE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Le volet des productions ainsi réalisées concrétise clairement l'une des missions essentielles des Scènes nationales : l'attention à la création contemporaine. Que ce soit sur la diversité des champs (théâtre, danse et musique), la dynamique des formes, tel l'accompagnement de Julie Berès, ou des premiers textes, tels ceux d'Olivier Balazuc, l'équipe de l'Espace des Arts a été engagée sur des enjeux qui demandent un investissement exemplaire pour permettre leur réalisation. Cela se traduit également sur le plan public : les créations réalisées s'adressent à tous les publics, y compris au jeune public (*Petites Sirènes* d'Alexis Moati, *Jojo le récidiviste* de Joël Jouanneau...).

Témoignages d'artistes

LES TROIS QUESTIONS

- 1/ Qu'est-ce qui a fait que l'Espace des Arts ait assuré la production déléguée de votre projet ?
- 2/ Quels sont les éléments déterminants de ce compagnonnage, que vous a-t-il apporté et/ou en quoi vous a-t-il aidé à progresser ?
- 3/ Que pouvez-vous dire sur les liens entre vous et l'Espace des Arts dans le cadre de ce compagnonnage ?

>> Retrouvez l'intégralité des interviews p. 24

ÉLÉMENTS CLEFS

> UN TREMPLIN POUR UNE ÉTAPE PROFESSIONNELLE CAPITALE

Pauline Bureau, auteure, metteuse en scène et comédienne

« Pour *Roméo et Juliette*, l'apport de l'Espace des Arts a été essentiel, fondateur. C'était mon premier spectacle. »

Tatiana Julien, chorégraphe et danseuse

« C'est selon moi un atout majeur... une transition sûrement déterminante entre ce que l'on nomme "compagnie émergente" et ce qui donne suite à l'émergence. »

Roland Auzet, metteur en scène, compositeur

« Cette possibilité de vivre de mon art de cette manière découle directement de la confiance que Philippe Buquet m'a témoignée au cours de ces années à l'Espace des Arts, du travail de l'équipe en place et des moyens consacrés. »

Clément Poirée, metteur en scène

« C'est une étape importante de l'émergence d'un artiste ou d'une compagnie. Le compagnonnage : il apporte de la sérénité et du temps. Il nous apporte aussi des moyens financiers plus grands qui peuvent permettre d'aller plus avant dans la réalisation de notre vision scénique. La production déléguée, en donnant accès à plus de moyens, m'a permis d'apprendre à travailler différemment. »

Rachid Kassi, chorégraphe

« Avec la Cie TSN, nous avons un réel besoin d'accompagnement car nous étions entre le stade amateur et semi professionnel. Philippe Buquet a vu notre travail à la maison de quartier du Stade de Chalon-sur-Saône et lors de la création d'un spectacle, il nous a fait confiance et a voulu nous accompagner. »

David Géry, metteur en scène

« L'Espace des Arts m'a donné les moyens pour progresser artistiquement, ce soutien à mon travail a permis de le mettre en lumière au sein du métier. »

Tatiana Julien



Clément Poirée

Julie Berès, metteure en scène

« Travailler avec l'institution, la Scène nationale, l'EPCC qu'est l'Espace des Arts, c'est également comprendre une culture d'entreprise différente de celle d'une compagnie. C'est prendre conscience, à un autre niveau, des missions de service public confiées à ce théâtre important du paysage culturel français. »

Olivier Balazuc, auteur, metteur en scène et comédien

« Philippe cherchait à promouvoir une jeune compagnie et je venais de créer la mienne, La Jolie Pourpoise. Nous n'étions pas encore structurés et c'est tout naturellement qu'il m'a proposé d'assurer la production déléguée. Nous avons gardé le même principe sur les deux spectacles suivants. »

Maëlle Poésy, metteure en scène et comédienne

« Cet accompagnement a été déterminant pour la compagnie... garantissant ainsi les premiers pas de la compagnie dans sa professionnalisation. »

> LA RELATION À UNE ÉQUIPE

David Géry, metteur en scène

« Une rencontre, une affinité... Partageant ensemble une complicité et une exigence artistique... L'est tout autant l'engagement, le professionnalisme et l'efficacité d'une équipe de production et d'une équipe technique qui se mettent au service d'une production. »

Tatiana Julien, chorégraphe

« Cette collaboration naît d'une première rencontre, lors de la création de ma dernière pièce pour le festival Instances 2014. C'est une suite en quelque sorte logique... »

Roland Auzet, metteur en scène, compositeur

« ... Une relation entre un artiste et un directeur porteur de projet avec son équipe... Cela a été déterminant. »

Johanne Saunier, chorégraphe et danseuse

« Cela a été un apaisement de ne pas tout porter à bout de bras, en plus de créer la pièce. »

Maëlle Poésy, metteure en scène et comédienne

« C'est ce genre de soutien qui permet des prises de risques artistiques. Or cette prise de risques dans l'accompagnement entre structure et compagnie me paraît essentielle dans le contexte actuel. »

Julie Berès, metteure en scène

« Notre relation de travail, qui relève d'une réelle coopération, est basée sur le dialogue, le respect des processus de travail de chacune des parties. »

Rachid Kassi, chorégraphe

« Nous avons évidemment beaucoup progressé sur le plan artistique. Au départ, nous étions dans du hip-hop pur, aujourd'hui nous réfléchissons plus, suite à des conseils et des rencontres avec d'autres artistes. Si TSN existe, on peut dire que c'est en grande partie grâce à l'Espace des Arts. »

Joël Jouanneau, metteur en scène

« ... La confiance, qui doit être absolue. Une production déléguée doit faire progresser la compagnie sur les modalités complexes de production, mais aussi l'institution sur la spécificité du travail artistique, qui ne peut se gérer comme un produit industriel ou commercial. »



David Géry

Julie Berès

Pauline Bureau

> DES MOYENS MULTIPLES AU SERVICE DES PROJETS ET DES ARTISTES

Johanne Saunier, chorégraphe et danseuse

« Le confort de la création est certainement le point le plus notable. Être soulagée de tout l'aspect administratif est un réconfort. »

Tatiana Julien, chorégraphe

« C'est un moyen de rendre faisable ce projet tant en terme d'accompagnement financier qu'en terme de recherche de partenaires en co-production et en diffusion. ... multiplier les possibilités de production et d'exploitation du projet et élargir le réseau de ma propre compagnie. »

Roland Auzet, metteur en scène, compositeur

« ... mais aussi sur notre point de vue commun de donner la possibilité à un compositeur de réunir des moyens de production.

La compagnie a bénéficié d'une salle aux dimensions d'un plateau, permettant de travailler *in situ* toutes les créations, d'organiser des stages et des ateliers. »

Maëlle Poésy, metteure en scène et comédienne

« L'accompagnement d'une structure comme l'Espace des Arts a participé à notre implantation dans la région par le biais des résidences de créations, de la diffusion des spectacles, et des interventions pédagogiques que nous y avons faites depuis 2012. »

Clément Poirée, metteur en scène

« C'est aussi la possibilité de travailler en collaboration avec les équipes de l'Espace des Arts qui apportent tout leur concours que ce soit d'un point de vue technique, administratif, communication, etc. C'est aussi la possibilité d'être conseillé que ce soit sur les grandes orientations à prendre, que sur des questions techniques ou administratives. Cette relation permet aussi de s'inscrire dans la durée. »

Claire Monot, metteure en scène et musicienne

« J'ai été accueillie en résidence avant la création du spectacle en janvier 2013 dans un lieu de répétition adapté et à ma disposition. Nous avons pu peaufiner le décor et les accessoires pendant que la costumière de l'Espace des Arts réalisait nos costumes et une partie du décor. »

Alexis Moati, metteur en scène et comédien

« L'accompagnement de l'Espace des Arts a donc permis en premier lieu la création de deux spectacles ambitieux. Le travail avec l'Espace des Arts nous a renforcés dans les rapports que nous avons avec nos tutelles, cela nous a donné confiance et nous a permis de continuer à être mieux soutenus, c'est-à-dire de passer de l'aide au projet à l'aide au fonctionnement auprès de la Ville, de la Région, du Département. »

Pauline Bureau, metteure en scène

« Pour *La Meilleure part des hommes*, outre l'accompagnement technique qui nous a apporté un cadre essentiel, le dialogue avec Philippe sur le projet artistique, pendant l'écriture du texte du spectacle et pendant les répétitions a été très important pour moi. »



Johanne Saunier

> D'AUTRES POINTS SIGNIFICATIFS

David Géry, metteur en scène

« J'ai eu le sentiment d'une étroite collaboration, d'un accompagnement et d'une responsabilisation. À tout moment, j'ai été informé, responsabilisé, soutenu.

... une confiance mutuelle, une complicité artistique, une loyauté et une intégrité dans un partage... un théâtre de service public que nous défendons. Même dans les moments difficiles, je me suis toujours senti soutenu par lui et son équipe. »

Roland Auzet, metteur en scène, compositeur

« Aujourd'hui, je conçois et fabrique environ 2 ou 3 créations par saison en France et à l'étranger avec plus de 80 représentations en tournée... »

Joël Jouanneau, metteur en scène

« J'ai toujours été convaincu que remettre la gestion d'une production à l'institution permettait à celle-ci (avec son personnel) de s'impliquer pleinement dans le projet artistique, et permettait à la compagnie d'être axée prioritairement sur le travail de plateau. Beaucoup de bonheur. Et de sérénité dans le travail. »

Alexis Moati, metteur en scène et comédien

« Je considère que ce compagnonnage est exemplaire et devrait être défendu absolument par les institutions car il est le cœur de notre métier, celui qui irrigue et donne du sens au métier du spectacle vivant. »

Olivier Balazuc, metteur en scène

« Un esprit "maison" qui correspondait à l'idée que je me fais de la création artistique. »

Rachid Kassi, chorégraphe

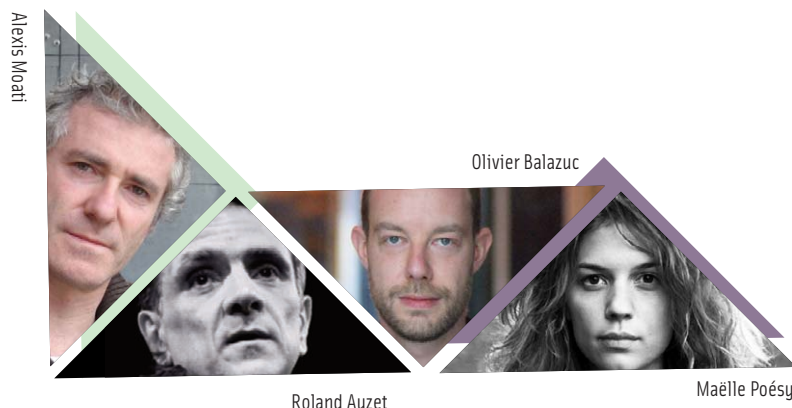
« Nos périodes de résidence de création ont été une belle aventure humaine avec beaucoup d'affectif. Avec l'équipe de l'Espace des Arts, on se sentait comme avec une grande famille. On a passé des moments de grande convivialité ensemble. »

Maëlle Poésy, metteuse en scène et comédienne

« ... une confiance réciproque dans des projets exigeants. »

Julie Berès, metteuse en scène

« L'Espace des Arts témoigne à notre compagnie une réelle fidélité. Pour la troisième fois, je peux qualifier son accompagnement et son engagement dans nos projets de création comme étant sans aucune faille. »

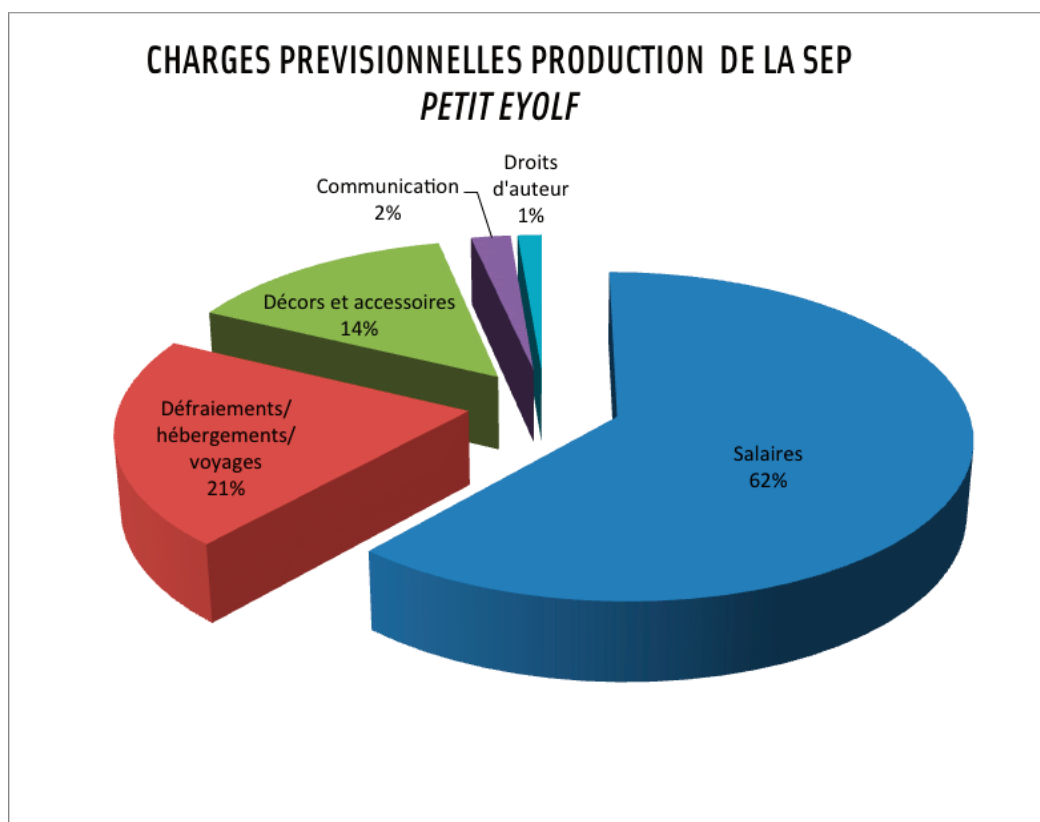


Au cœur d'une production

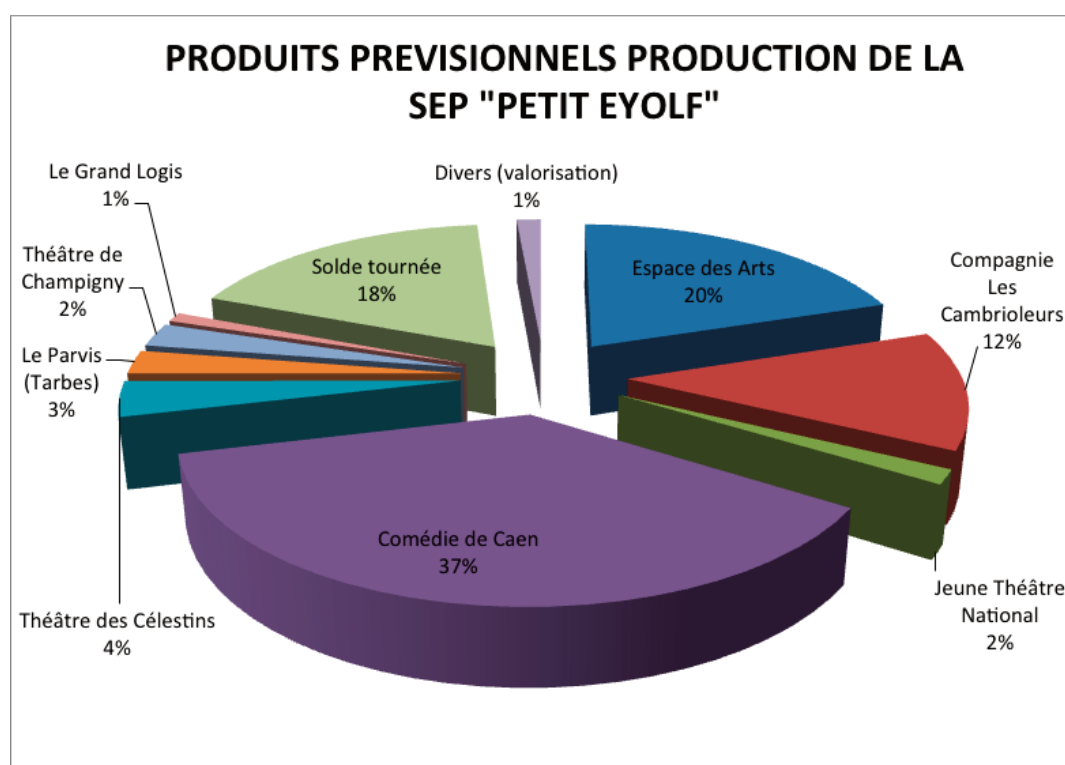
Détail de la société en participation *Petit Eyolf*

D'après Henrik Ibsen / Mise en scène Julie Berès

L'Espace des Arts et la compagnie de Julie Berès (Les Cambrioleurs) ont décidé de s'associer dans le cadre d'une SEP pour produire et exploiter le spectacle *Petit Eyolf*. Il a été décidé que l'Espace des Arts serait le producteur délégué de cette société en participation. L'Espace des Arts détient 50% des parts et la Compagnie Les Cambrioleurs 50%. Le budget global de la production s'élève à 401 494 € et se répartit comme suit :



Afin de réunir ce budget conséquent, l'Espace des Arts et la Compagnie Les Cambrioleurs ont réuni autour de cette production 6 autres coproducteurs « simples ». Les recettes de la tournée permettent de financer une partie de la production (cf. graphique ci-dessous).



Pour la saison 2014-2015, ce spectacle a été vendu pour 39 représentations (hors Espace des Arts).

Les charges d'exploitation du spectacle pour cette tournée s'élèvent à 258 414,23 € et les ventes du spectacle s'élèvent à 332 230 €.

Le budget global de la SEP (production et exploitation) s'élève à 662 811 € H.T, le tableau ci-dessous récapitule les différents postes de dépenses et de recettes :

Charges prévisionnelles totales SEP

Salaires	397 883 €
Défraiements/hébergements/voyages	134 276 €
Transport décors	32 390 €
Décors et accessoires	57 476 €
Frais de régie de tournée	23 400 €
Droits d'auteur	5 087 €
Communication	8 396 €
Divers	1 000 €
TOTAL CHARGES SEP	659 908 €

Produits prévisionnels totaux SEP

Apports des coproducteurs	245 030 €
Apport de production Espace des Arts	80 000 €
Ventes du spectacle	250 400 €
Refacturation des frais annexes	81 831 €
Divers (valorisation)	5 550 €
TOTAL PRODUITS SEP	662 811 €
Solde intermédiaire	2 903 €

Les avantages de ce type de production pour l'Espace des Arts :

L'Espace des Arts est régulièrement producteur délégué de spectacles de théâtre ou de danse (3 productions « maison » par saison). La production de spectacles est une dynamique au service des artistes, des publics et des territoires. Les surfaces dévolues aux deux bâtiments de l'Espace des Arts constituent une opportunité considérable pour mettre en œuvre simultanément des actions de programmation et des répétitions de spectacles.

10 ans de production et d'accompagnement d'artistes

Tatiana Julien [ARTISTE ASSOCIÉE 2015-2017]

DANSE / MUSIQUE [EN CRÉATION]

Arioso Tatiana Julien / Pedro Garcia-Velasquez

Création : 2016

Conception Pedro Garcia-Velasquez et Tatiana Julien / chorégraphie Tatiana Julien / composition musicale Pedro Garcia-Velasquez / avec Rodrigo Ferreira (contre-ténor) et Brigitte Assélineau, Benjamin Forgues, Christine Gérard, Yoann Hourcade, Tatiana Julien

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction C'Interscribo / Art Danse – CDC Dijon Bourgogne / L'échangeur, CDC Picardie (accueil studio) / CCN de Franche-Comté, Belfort (accueil studio) / Avec le soutien de La Fondation Royaumont et de Micadanses, Paris (accueil studio) / C'Interscribo est en résidence longue à L'échangeur – CDC Picardie et en compagnonnage à La Faïencerie de Creil – Scène nationale en préfiguration.

La compagnie est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles de Picardie / Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à la compagnie 2015-2016 / par le Conseil régional de Picardie au titre de soutien renforcé 2015-2016

Budget de production 149 000 €

Budget d'exploitation 9 763 €

Apport de l'Espace des Arts 40 000 €

2 928 heures de travail prévisionnelles

>> Diffusion en cours

DANSE

Ruines Marine de Missolz / Tatiana Julien

Création : 2014

Conception, mise en scène et dramaturgie Tatiana Julien et Marine de Missolz / chorégraphie et interprétation Tatiana Julien / composition musicale Pedro Garcia-Velasquez

Production C'Interscribo / Coproduction Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / L'échangeur, CDC Picardie / Micadanses, Paris / Avec le soutien du Gymnase, CDC de Roubaix / C'Interscribo est subventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles de Picardie / Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide au projet / Tatiana Julien et la C'Interscribo sont en résidence à L'échangeur – CDC Picardie / Résidence de création à l'Atelier de Paris – Carolyn Carlson

Maëlle Poésy [ARTISTE ASSOCIÉE 2013-2016]

THÉÂTRE [EN CRÉATION]

Ceux qui errent ne se trompent pas

Librement inspiré de l'œuvre de José Luis Saramago

Création : Mai 2016

Librement inspiré de *La Lucidité* de José Luis Saramago / création Compagnie Drôle de Bizarre / mise en scène Maëlle Poésy / histoire Kevin Keiss et Maëlle Poésy / texte et dramaturgie Kevin Keiss / avec Caroline Arrouas, Marc Lamigeon, Roxanne Palazzotto, Noémie Develay-Ressiguié, Cédric Simon, Grégoire Tachnakian

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Compagnie Drôle de Bizarre / Théâtre du Gymnase, Marseille / Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national / Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes / Scène nationale de Sénart / Centre Dramatique National de Sartrouville / Le Rive Gauche – Saint Étienne du Rouvray / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National / Résidence à La Chartreuse – CNES de Villeneuve-lez-Avignon / à la Gare Franche, maison d'artistes, théâtre et curiosités / La compagnie Drôle de Bizarre est conventionnée par la Ville de Dijon

Budget de production 149 000 €

Budget d'exploitation 27 389 €

Apport de l'Espace des Arts 52 578 €

4 669 heures de travail prévisionnelles

>> Diffusion en cours

THÉÂTRE

Purgatoire à Ingolstadt Marieluise Fleisser

Création : Décembre 2012

10 représentations

Texte Marieluise Fleisser / mise en scène Maëlle Poésy / traduction et dramaturgie Kevin Keiss / interprétation Caroline Arrouas, Alexandre Pallu, Hugo Eymard, Roxanne Cleyet-Merle, Cédric Simon, Nathalie Bourg

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Compagnie Drôle de Bizarre / Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national / Avec le soutien du Théâtre du Nord – Centre dramatique national, Lille / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National / Le texte de la pièce est publié par L'Arche Éditeur

THÉÂTRE

Candide – Si c'est ça le meilleur des mondes...

Voltaire

Création : Mai 2014

D'après Voltaire / mise en scène Maëlle Poésy / adaptation Kevin Keiss, Maëlle Poésy / écriture et dramaturgie Kevin Keiss / avec Jonas Marmy, Caroline Arrouas, Gilles Geenen, Marc Lamigeon, Roxanne Palazotto / scénographie Alban Ho Van

Production Compagnie Drôle de Bizarre / Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national / Théâtre du Gymnase, Marseille / Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Avec les soutiens de Eclectik sceno (pour la construction de décors) / le Ministère de la Culture – DRAC Bourgogne / le Conseil régional de Bourgogne / la Ville de Dijon / de l'ADAMI : L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques / Avec la participation artistique du Jeune théâtre National / La compagnie Drôle de Bizarre est conventionnée par la Ville de Dijon

Laurent Fréchuret

THÉÂTRE [EN CRÉATION]

Revenez demain Blandine Costaz

Création : Janvier 2016

D'après *Revenez demain* de Blandine Costaz / mise en scène Laurent Fréchuret / avec Marianne Basler et Gilles Cohen

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Théâtre du Rond-Point, Paris / Ce texte a été édité sous le titre de *Veilleuse (revenez demain)* par les éditions Kazalma

Budget de production 99 018 €

Budget d'exploitation 35 064 €

Apport de l'Espace des Arts 75 000 €

1 500 heures de travail prévisionnelles

26 représentations

>> Diffusion en cours

Julie Berès

THÉÂTRE

Petit Eyolf Henrik Ibsen

Création : Janvier 2015

D'après Henrik Ibsen / Mise en scène Julie Berès / traduction Alice Zeniter / adaptation Julie Berès, Elsa Dourdet, Nicolas Richard, Alice Zeniter / dramaturgie Olivia Barron / avec Anne-Lise Heimbürger, Gérard Watkins, Julie Pilod, Valentine Alaqui, Béatrice Burley, Sharif Andouara

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Compagnie Les Cambrioleurs / Comédie de Caen – Centre dramatique national de Normandie / Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Les Célestins, Théâtre de Lyon / Le Parvis, Scène nationale de Tarbes / Le Théâtre Gérard Philipe à Champigny / Le Grand Logis, Scène conventionnée à Bruz / Le Théâtre du Pays de Morlaix / Avec le soutien du T2G – CDN de Gennevilliers et de l'Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National / Ce spectacle a reçu l'Aide à la création du Centre National du Théâtre. La Compagnie Les Cambrioleurs est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication / DRAC Bretagne, par la Région Bretagne et par la Ville de Brest, et soutenue pour ses projets par le Conseil général du Finistère / La Compagnie Les Cambrioleurs remercie Catherine Saint-Sever, Samuel Lefeuvre, Karim Belkacem, Julien Fisera, Simon Bomo, Corinne Forget, David Guillaume et David Segalen

Budget de production 398 000 €

Budget d'exploitation 275 000 €

Apport de l'Espace des Arts 90 000 €

12 930 heures de travail

41 représentations

15 lieux de diffusion (janvier 2015 > juin 2015) dont 4 Scènes nationales

Tournée :

Comédie de Caen, Centre dramatique national de Normandie / Théâtre de la Ville, Paris (Théâtre des Abbesses) / Centre dramatique national de Haute-Normandie, Rouen / Le Grand Logis, Scène conventionnée de Bruz / Théâtre du Pays de Morlaix / Comédie de Valence, Centre dramatique national / Les Célestins, Théâtre de Lyon / Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Le Parvis, Scène nationale de Tarbes / Théâtre Gérard Philipe, Champigny / Théâtre de la Madeleine, Troyes / Les Transversales, Verdun / Scène nationale d'Aubusson / Théâtre National Bordeaux Aquitaine, Centre dramatique national / Le Granit, Scène nationale de Belfort

THÉÂTRE

Notre besoin de consolation Écrite collective

Création : Octobre 2010
86 représentations

Mise en scène **Julie Berès** / scénario, dramaturgie, textes **Julie Berès, Elsa Dourdet, David Wahl, Nicolas Richard** / interprété et créé par **Virginie Frémaux** (circassienne), **Agnès Joessel** (comédienne), **Mike Hayford** (danseur), **Éric Laguigné** (comédien)

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Compagnie Les Cambrioleurs / Le Quartz, Scène nationale de Brest / Le Maillon, Théâtre de Strasbourg / Scène Européenne / La brèche, Centre des arts du cirque de Basse-Normandie / Le Théâtre de l'Onde, Espace Culturel de Vélizy-Villacoublay / L'Hexagone, Scène nationale de Meylan / Arcadi (Action Régionale pour la création et la diffusion artistique en Île-de-France) / Avec l'aide à la création du Conseil général du Finistère / du Conseil général du Val-de-Marne / Avec le soutien du Granit, Scène nationale de Belfort / du Théâtre Romain Roland, Villejuif / de l'EPPGHV, Parc de la Villette / de la Maison du Théâtre, Brest / Le spectacle a bénéficié de l'aide à la production et la diffusion du fonds Théâtre

Alexis Moati [ARTISTE ASSOCIÉ 2012-2015]

THÉÂTRE

Et la diable vint dans mon cœur... Écrite collective

Création : Janvier 2013

Mise en scène et dramaturgie **Alexis Moati** / textes et jeu **Fanny Avram, Carole Costantini, Léna Chambouleyron, Sophie Delage, Pierre Laneyrie, Chloé Martinon** et **Charles-Éric Petit**

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Une production Compagnie Vol Plané / Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction La Gare Franche - Cosmos Kolej, Marseille / La Passerelle, Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud / Théâtre du Gymnase, Marseille / Théâtre d'Arles, Scène conventionnée pour les nouvelles écritures / Avec la participation du festival des Nuits de l'Enclave, Valréas / Vol Plané est aidé au projet par le Ministère de la Culture - Drac PACA et au fonctionnement par la Ville de Marseille / la Région PACA / le Conseil général 13 / Vol Plané reçoit le soutien du CUCS pour le projet Le Groupe des 15 à la Gare Franche / Alexis Moati est artiste associé à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône depuis janvier 2012 et pour 3 ans, et est également artiste à l'a(e)ncre associé à la direction artistique de la Gare Franche à Marseille à partir de la saison 2014-2015 et pour 3 ans

Budget de production 133 391 €
Budget d'exploitation 27 389 €
Apport de l'Espace des Arts 60 000 €
Reprise 2016 56 104 €
3 533 heures de travail
15 représentations

6 lieux de diffusion dont 3 Scènes nationales

Tournée :

(janvier > mars 2015) Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône / La Passerelle, Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud / Théâtre du Gymnase, Marseille
(février > mars 2016) Centre dramatique national de Nice Côte-d'Azur / Théâtre d'Arles / Le Merlan, Scène nationale de Marseille

THÉÂTRE

Petites Sirènes

Librement inspiré de l'œuvre de Hans Christian Andersen

Création : Janvier 2013
30 représentations

Librement inspiré de l'œuvre de **Hans Christian Andersen** / mise en scène **Alexis Moati** / Avec **Fanny Avram, Léna Chambouleyron, Chloé Martinon**

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Compagnie Vol Plané / Aide à la coproduction et lieu de résidence Théâtre Durance - Château-Arnoux / Résidence de création Théâtre Fontblanche, Ville de Vitrolles / Vol Plané est aidé au projet par le Ministère de la Culture - Drac PACA / la Région PACA / le Conseil général 13 / la Ville de Marseille / Alexis Moati est artiste associé à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône depuis janvier 2012 et pour 3 ans

Et la diable vint dans mon cœur...



Clément Poirée

THÉÂTRE

Homme pour homme de Bertolt Brecht

Création : Janvier 2013

Texte Bertolt Brecht / mise en scène Clément Poirée / interprétation Bruno Blairet, Laure Calamy, Thibaut Corrion, Eddie Chignara, Pierre Giaferi, Anthony Paliotti, Patrick Paroux, Benjamin Wangermée

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Production Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Coproduction Cie Hypermobile / Avec l'aide à la production d'Arcadi Île-de-France / Avec la participation du Jeune Théâtre National

Budget de production 173 847 €

Budget d'exploitation 75 608 €

Apport de l'Espace des Arts 100 000€

6 561 heures de travail

39 représentations

4 lieux de diffusion dont 1 Scène nationale

Tournée :

Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône / Théâtre de la Tempête, Paris / Centre des bords de Marne, Le Perreux / Le Mail - Scène Culturelle, Soissons

Jean-Yves Ruf

THÉÂTRE

Hughie Eugène O'Neill

Création : Octobre 2013

29 représentations

Texte Eugène O'Neill / mise en scène Jean-Yves Ruf / interprétation Gilles Cohen et Jacques Tresse

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Coproduction Chat Borgne Théâtre, compagnie conventionnée DRAC Alsace / Théâtre Vidy-Lausanne / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National / L'arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Johanne Saunier

DANSE

Modern Dance

Création : Novembre 2012

Chorégraphie et interprétation Johanne Saunier / co-mise en scène Maturin Bolze et Johanne Saunier / crée et interprété par Johanne Saunier, Ine Claes et Sabine Molenaar

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Production associée jOjI INC Absl / Coproduction Festival NEXT - La Maison de la Culture de Tournai, Belgique / Charleroi Danses, Belgique / Communauté française de Belgique - Service de la Danse / Avec le soutien de WBI et de WBDT

Budget de production 77 094 €

Budget d'exploitation 22 817 €

Apport de l'Espace des Arts 45 000€

821 heures de travail

10 représentations

6 lieux de diffusion dont 3 Scènes nationales

Tournée :

Espace des Arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône / Festival NEXT - Maison de la Culture de Tournai, Belgique / L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe / Charleroi Danse, Belgique / Scène nationale de Sénart / Centre Wallonie Bruxelles à Paris

Pauline Bureau

THÉÂTRE

La Meilleure part des hommes Tristan Garcia

Création : Avril 2012

D'après le roman de Tristan Garcia / adaptation libre et mise en scène Pauline Bureau - Cie La Part des Anges / Interprétation Yann Burlot, Nicolas Chupin, Thibaut Corrion, Zbigniew Horoks, Vincent Hulot, Régis Larroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Adrien de Van

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Coproduction Compagnie La Part des Anges / Comédie de Picardie - Scène conventionnée pour le développement de la création théâtrale en région / La Scène nationale du Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan / Créé en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête / Avec l'aide du Centre dramatique régional de Haute-Normandie - Théâtre des 2 Rives - CDR Rouen dans le cadre d'un Laboratoire en mai 2011 / Avec le soutien de la Drac Haute-Normandie / de la Région Haute-Normandie / de l'ODIA

Normandie - Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie / de la Mairie de Paris / du Département de Seine-Maritime / *La meilleure part des hommes* de Tristan Garcia est édité aux Éditions Gallimard

Budget de production 162 116 €

Budget d'exploitation 152 641 €

Apport de l'Espace des Arts 70 409€

Reprise 2013 35 247 €

8 438 heures de travail

39 représentations

5 Lieux de diffusion dont 2 Scènes nationales

Tournée :

(avril > mai 2012) Théâtre de la Tempête, Paris / Comédie de Picardie, Scène conventionnée d'Amiens / Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône / Scène nationale Petit-Quevilly - Mont-Saint-Aignan

(mai 2013) Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

THÉÂTRE

Roméo et Juliette William Shakespeare

Création : Avril 2008

37 représentations

D'après William Shakespeare / adaptation et traduction Benoîte et Pauline Bureau / mise en scène Pauline Bureau / avec Elya Birman, Anne Bouvier, Yann Burlot, Mikaël Chirinian, Nicolas Chupin, Fabien de Chalvron, Alban Guyon, Régis Laroche, Samantha Markowic, Marie Nicolle, Bryan Polach, Anthony Roullier

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Cie La Part des Anges / avec l'aide à la maquette de la DMDS / Avec le partenariat du Jeune Théâtre National / Remerciements au Théâtre du Jardin, Paris

THÉÂTRE

Roméo/ Juliette/Fragments William Shakespeare

Création : Juin 2006

6 représentations

D'après William Shakespeare / adaptation et traduction Benoîte et Pauline Bureau / mise en scène Pauline Bureau

Un spectacle de la Cie La Part des Anges / Coproduction Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Avec le partenariat du Jeune Théâtre National

Joël Jouanneau / Delphine Lamand

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Pinkpunk Cirkus, pièce pour enfants de 7 à 107 ans

Joël Jouanneau

Création : Novembre 2011

Texte Joël Jouanneau / mise en scène Joël Jouanneau, Delphine Lamand / interprété par Alain Aithnard, Valentine Alaqui, Camille Garcia, Delphine Lamand

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction L'Eldorado, Compagnie Joël Jouanneau / Théâtre du Gymnase, Marseille / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National / Construction décor et réalisation costumes Ateliers de l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Avec l'aide de l'Adami / *Pinkpunk Cirkus* est édité par Actes Sud-Papiers, collection Heyoka

Budget de production 112 830 €

Budget d'exploitation 261 066 €

Apport de l'Espace des Arts 50 000€

Reprise 2013 9 949 €

4 951 heures de travail

103 représentations

26 lieux de diffusion dont 10 Scènes nationales

Tournée :

(novembre 2011 > juin 2012) Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Théâtre de Lorient, Centre dramatique national / La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc / Festival Théâtre À Tout Âge : Quimper, Saint-Pol-de-Léon, Concarneau / Théâtre Anne de Bretagne, Vannes / Théâtre de Cavailon, Scène nationale / Espace Fayolle, Scène conventionnée de Guéret / Le Trident, Scène nationale de Cherbourg / Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux / Théâtre du Champ du Roy, Guingamp / L'Aire libre, Centre culturel de Saint-Jacques-de-la-Lande / Théâtre du Gymnase, Marseille / Théâtre Dunois, Paris

(février > mai 2013) La Coursive, Scène nationale de La Rochelle / La Merise, Trappes / Am Stram Gram Le Théâtre, Genève - Suisse / Théâtre des Deux Rives, Rouen / Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, Centre dramatique national / Maison de la Culture d'Amiens, Scène nationale / Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie / Théâtre d'Ajaccio / Théâtre La Passerelle, Scène nationale des Alpes du Sud, Gap / L'Hexagone, Scène nationale de Meylan / L'Avant-Scène, Cognac

Pinkpunk Cirkus



THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Jojo le récidiviste Joseph Danan

Création : Novembre 2007

165 représentations

Texte de Joseph Danan / mise en scène Joël Jouanneau et Delphine Lamand / avec Camille Garcia, Delphine Lamand, Fleur Sulmont

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Avec le soutien de la Scène nationale Evreux-Louviers / de la Cie L'Eldorado / Texte publié chez Actes Sud-Papiers dans la collection « Heyoka Jeunesse »

Scali Delpeyrat

THÉÂTRE

Dance is a dirty job but somebody's got to do it

Création : Septembre 2011

14 représentations

Texte et mise en scène Scali Delpeyrat / avec Élisabeth Mazev, Scali Delpeyrat, Clément Landais et Mathieu Calmelet

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Théâtre de la Ville, Paris / Avec l'aide de l'Odéon, Théâtre de l'Europe / Construction décor et réalisation costumes Ateliers de l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Ce projet a bénéficié du dispositif SADC et SYNDEAC : En 2011, passez commande ! / *Le Ménisque*, le texte de la pièce, est publié par les Éditions Les Solitaires Intempestifs

Olivier Balazuc / Cie la Jolie Pourpoise

THÉÂTRE

L'Ombre amoureuse Olivier Balazuc

Création : Janvier 2011

47 représentations

Texte et mise en scène Olivier Balazuc / avec Cyril Anrep, Bruno Blairet, Gall Paillat, Juliette Peytavin

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Compagnie La Jolie Pourpoise / Avec l'aide de l'Odéon, Théâtre de l'Europe / de l'Adami / Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur / *L'Ombre amoureuse* est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers dans la collection "Heyoka Jeunesse"

THÉÂTRE

Le génie des bois Olivier Balazuc

Création : Janvier 2008

11 représentations

Texte et mise en scène Olivier Balazuc / avec Chantal Bronner, Samuel Churin, Scali Delpeyrat, Antoine Gouy

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Centre dramatique national d'Orléans – Loiret-Centre / Compagnie La Jolie Pourpoise / Avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National

THÉÂTRE

Elle Jean Genet

Création : Janvier 2007

32 représentations

Texte Jean Genet / mise en scène et lumière Olivier Balazuc et Damien Bigourdan / avec Olivier Balazuc, Damien Bigourdan, Bruno Blairet, Thibault Lacroix

Un spectacle de La Jolie Pourpoise / Création en résidence à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Avec le partenariat du Jeune Théâtre National

Frédérique Plain

THÉÂTRE

**Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée /
On ne saurait penser à tout** Alfred de Musset

Création : Janvier 2011

43 représentations

Texte Alfred de Musset / mise en scène Frédérique Plain / avec Johan Daisme, Rodolphe Congé, Caroline Piette, Jean-Jacques Blanc, Jonathan Manzambi

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction L'alarme à l'œil – compagnie Frédérique Plain / Théâtre Nanterre Amandiers

Roland Auzet

THÉÂTRE MUSICAL

La Nuit, les brutes Fabrice Melquiot

Création : Octobre 2010

Texte **Fabrice Melquiot** / conception, musique, scénographie et mise en scène **Roland Auzet** / avec **Anne Alvaro**, **Clotilde Mollet**, **Jean-Claude Saragosse** (chanteur), **Pascal Contet** (accordéon)

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Act-Opus Compagnie Roland Auzet / Les Célestins, Théâtre de Lyon / Avec l'aide du Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt / de la Compagnie de Saint-Gobain / de la SACD dans le cadre de son Fonds Création Lyrique / Construction décor Atelier du Grand T, Scène conventionnée de Loire-Atlantique, Nantes / *La Nuit les brutes* est un texte commandé par Roland Auzet à Fabrice Melquiot / L'Arche est agent théâtral du texte

Budget de production 141 636 €

Budget d'exploitation 106 983 €

Apport de l'Espace des Arts 56 700 €

2 904 heures de travail

22 représentations

4 lieux de diffusion dont 2 Scènes nationales

Tournée :

Théâtre des Célestins, Lyon / Espace des Arts, Scène nationale, Chalon-sur-Saône / Scènes du Jura, Théâtre, Lons le Saunier / Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt

CIRQUE / MUSIQUE

Deux hommes jonglaient dans leur tête

Création : Octobre 2008

Scénographie et interprétation **Roland Auzet** et **Jérôme Thomas** / sous le regard de **Mathurin Bolze**

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Le Site CRA-Compagnie Roland Auzet / ARMO Compagnie Jérôme Thomas

Budget de production 62 618€

Budget d'exploitation 17 245 €

Apport de l'Espace des Arts 25 000 €

Reprises 2010-2011 186 900€

3 978 heures de travail

89 représentations

37 lieux de diffusion dont 11 Scènes nationales

Tournée :

(octobre 2008 > juin 2009) Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Théâtre des Salins, Scène nationale, Martigues / Festival aux Villages, Brioux sur Boutonne

(octobre 2009 > mars 2010) Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / École de musique et de danse, Cluny / Théâtre de Cornouaille, Scène nationale, Quimper / Rencontres artistiques du Var, Toulon / Théâtre de Vénissieux / L'Arc, Scène conventionnée, Rezé / Gallia Théâtre, Scène conventionnée, Saintes / Théâtre des 4 saisons, Gragnan / L'Estive, scène nationale, Foix / Théâtre municipal, Beaune / Théâtre Nouvelle Génération, Lyon

(novembre 2010 > mai 2011) Scènes du Jura, Théâtre de Dole / L'Archeipel-CAMPLER, Perpignan / Le Théâtre, Béziers / L'Allan, Scène nationale, Montbéliard / Le Manège, Scène nationale, Maubeuge / Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne Billancourt / Scène conventionnée de Ville-neuve-Lès-Maguelone / Espace Malraux, Scène nationale, Chambéry / Equinoxe, Scène nationale, Châteauroux / Théâtre de Villefranche sur Saône / Centre Simone Signoret, Villefontaine / Le Salmanazar, Epernay / L'Hexagone, Scène nationale, Meylan / Centre Culturel Théo Argence, Saint Priest / Théâtre populaire romand, La Chaud de Fonds / Théâtre des Célestins, Lyon / La Méridienne, Lunéville / ATP Vosges, Epinal / Le Théâtre, Scène nationale, Saint Quentin en Yvelines / TRAF0, Budapest (Hongrie)

(novembre > décembre 2011) Théâtre Vidy-Lausanne, Suisse / Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon / Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul / Théâtre de la Renaissance, Oullins

THÉÂTRE MUSICAL

Théâtre des Opérations

Création : Janvier 2007

4 représentations

Textes adaptés de l'ouvrage de **Maurice G. Dantec** / conception, musique, mise en scène **Roland Auzet** / avec **Jean-Quentin Châtelain** (comédien), **Jorg Muller** (artiste de cirque), **L'Ensemble 21** : 12 musiciens sous la direction de **Dominique Dournaud**

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Le Site CRA-Compagnie Roland Auzet, Ensemble 21, Mo-saïques / Le site CRA est en conventionnement par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne)



Deux hommes jonglaient dans leur tête

MUSIQUE

Lecture d'un monde de la musique

Création : Mars 2009

13 représentations

De et par Roland Auzet

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône /
Coproduction Le Site CRA-Compagnie Roland Auzet

THÉÂTRE MUSICAL

Katarakt

Création : Janvier 2009

Texte Rainald Goetz / traduction Olivier Cadiot / conception, musique, mise en scène Roland Auzet / avec Jean-Quentin Châtelain (comédien), Thierry Collet (comédien-magicien), Kaoli Isshiki (soprano soliste), Julie Blais (clavecin), Agathe Bioulès (direction musicale) / avec un chœur de 40 chanteurs

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône /
Coproduction Le Site CRA-Compagnie Roland Auzet / ARMO Compagnie Jérôme Thomas

Budget de production 132 845 €

Budget d'exploitation 43 087 €

Apport de l'Espace des Arts 45 000 €

2 105 heures de travail

5 représentations

3 lieux de diffusion dont 3 Scènes nationales

Tournée :

Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Bonlieu, Scène nationale, Annecy / Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines

Arnaud Churin

THÉÂTRE

Fragments d'un discours amoureux

Roland Barthes

Création : Mars 2010

17 représentations

D'après Roland Barthes / mise en scène Arnaud Churin / jeu Luciana Botelho, Arnaud Churin et Scali Delpeyrat

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône /
Coproduction La Sirène Tubiste / Avec le soutien de la MC93 Bobigny /
Avec l'aide à la production d'Arcadi / *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, publié par les Éditions du Seuil

20

Simon Eine

LECTURE SPECTACLE

Autres Fragments, esquisse d'un portrait de Roland Barthes

Création : Octobre 2009

7 représentations

Dramaturgie Jean-Loup Rivière / mise en scène et interprétation Simon Eine, Sociétaire honoraire de la Comédie-Française

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône

LECTURE SPECTACLE

Itinéraires buissonniers Simon Eine

Création : Mars 2008

4 représentations

De Simon Eine, Sociétaire honoraire de la Comédie-Française

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône

David Géry

THÉÂTRE

Rêve d'Automne Jon Fosse

Création : Novembre 2008

30 représentations

Texte Jon Fosse / traduction Terje Sinding / mise en scène David Géry / avec Yann Collette, Simon Eine, Gabrielle Forest, Irène Jacob, Judith Magre

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône /
Coproduction T. d'Or (Théâtre) / La Comédie de Picardie / Coréalisation Athénée – Louis Jovet / Avec la participation de l'Adami / *Rêve d'automne* est publié chez L'Arche Éditeur

Fragments d'un discours amoureux



Katarakt



Rêve d'Automne

THÉÂTRE

Le Legs & Les Acteurs de bonne foi *Marivaux*

Création : Janvier 2010

De Marivaux / mise en scène David Géry / avec Geoffrey Carey, Philippe Fretun, Éléonore Joncquez-Simon, Daniel Martin, Marie Matheron, Julie-Anne Roth, Donatien Guillot, Éléonore Joncquez-Simon, Kevin Lelannier, Daniel Martin, Marie Matheron, Julie-Anne Roth, Pierre-Benoist Varoquier

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Coproduction T. d'Or (théâtre) / Avec la participation du Jeune Théâtre National / Avec l'aide du Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt / Avec l'aide à la production d'Arcadi

Budget de production 212 098 €

Budget d'exploitation 13 9365 €

Apport de l'Espace des Arts 100 000 €

7 225 heures de travail

26 représentations

6 lieux de diffusion dont 5 Scènes nationales

Tournée :

Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône/ Scène nationale de Mâcon / Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt / Scène nationale de Sénart, Combs-la-Ville / Scène nationale de Chambéry / L'Agora, Scène nationale, Évry

Jérémy Pirello / Rachid Kassi

DANSE

1 portrait, 100 visages

Création : Novembre 2010

9 représentations

Chorégraphie Rachid Kassi et Jérémy Pirello / mise en scène Rachid Kassi / interprétation Medhi Diouri, Jérémy Pirello, Tarik Younsi

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Coproduction Compagnie TSN (Tous Simplement Nous) / Avec le soutien du Conseil général de Saône-et-Loire / Résidence de création au Réservoir de Saint-Marcel et à la Maison des pratiques artistiques amateurs de Montceau-les-Mines / Remerciements à Nicéphore Cité / au Centre national des Arts de la rue/Chalons dans la rue

DANSE

À l'œil libre

Création : Mars 2009

12 représentations

Chorégraphie Rachid Kassi et Jérémy Pirello / avec Franck Da Fonseca, Mehdi Diouri, Fabien Morain, Jérémy Pirello ou Tarik Younsi, Roman Sangue (danseurs), Benjamin Burtin (comédien slameur)

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Coproduction Compagnie TSN (Tout Simplement Nous) / Avec le soutien du Contrat Urbain de Cohésion Sociale du Grand Chalons (Le Grand Chalons, Caf de Saône-et-Loire) et de l'Abattoir, Centre National des Arts de la Rue

DANSE

Relik

Création : Janvier 2007

Chorégraphie Rachid Kassi et Jérémy Pirello / avec Moustapha Aali, Moustapha Chaouky, Mehdi Diouri, Élise Loctin, Daniel Monnet, Fabien Morain, Jérémy Pirello, Roman Sangue

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône / Coproduction Cie TSN

Budget de production 13 723 €

Budget d'exploitation 105 917 €

5 454 heures de travail

13 représentations

7 lieux de diffusion dont 2 Scènes nationales

Tournée :

Espace des Arts, Scène nationale Chalons-sur-Saône/ Cuiseaux/ Grande halle de la Villette, Paris/ Théâtre municipal, Beaune/ Espace culturel André Malraux, Kremlin Bicêtre/ Festival Karavel, Espace culturel A. Camus, Bron / L'Arc - scène nationale, Le Creusot



Le Legs & Les Acteurs de bonne foi



Relik

Ea Sola

DANSE

Air Lines

Création : Novembre 2008

10 représentations

Conception, scénographie, images, lumières et interprétation Ea Sola /
musique Nguyen Xuan Son / cithare Nguyen Thanh Thuy

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône /

Coproduction Compagnie Ea Sola / Remerciements au Conservatoire à
Rayonnement Régional de Chalon-sur-Saône

Lise Visinand

LECTURE SPECTACLE

la lisière - théâtre

Création : novembre 2013

2 représentations

De et avec Lise Visinand

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

LECTURE SPECTACLE

Juste un mot gentil

Création : 2005-2006

13 représentations

De et avec Lise Visinand

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône




Intégralité des témoignages des artistes

Tatiana Julien	p. 24
Maëlle Poésy	p. 24
Julie Berès	p. 25
Alexis Moati	p. 26
Clément Poirée	p. 27
Johanne Saunier	p. 28
Pauline Bureau	p. 29
Claire Monot	p. 29
Joël Jouanneau	p. 30
Olivier Balazuc	p. 30
Roland Auzet	p. 31
David Géry	p. 32
Rachid Kassi	p. 33
Artistes en résidence, spectacles en coproduction : Benoît Lambert / Mourad Merzouki / Héra Fattoumi & Éric Lamoureux	p. 34

Les trois questions

- 1/ Qu'est-ce qui a fait que l'Espace des Arts ait assuré la production déléguée de votre projet ?
- 2/ Quels sont les éléments déterminants de ce compagnonnage, que vous a-t-il apporté et/ou en quoi vous a-t-il aidé à progresser ?
- 3/ Que pouvez-vous dire sur les liens entre vous et l'Espace des Arts dans le cadre de ce compagnonnage ?

Tatiana Julien



1/ L'Espace des Arts est une Scène nationale qui vient accompagner une de mes créations qui s'avère être assez conséquente pour l'âge de ma compagnie. Collaborer avec la Scène nationale est d'abord un moyen de rendre faisable ce projet tant en terme d'accompagnement financier qu'en terme de recherche de partenaires en co-productions et en diffusion.

Cette collaboration naît d'une première rencontre, très réjouissante tant pour le théâtre que pour ma compagnie, lors de la création de ma dernière pièce pour le festival Instances 2014. C'est une suite en quelque sorte logique.

2/ La production déléguée d'une Scène nationale est selon moi un atout majeur, à un moment donné, pour le développement d'une compagnie. Ma compagnie étant âgée de 4 ans, cette production déléguée constitue pour elle une transition sûrement déterminante

entre ce que l'on nomme "compagnie émergente" et ce qui donne suite à l'émergence. En effet, dans le cadre de cette production déléguée, l'Espace des Arts s'engage à stimuler son propre réseau autour de lui en plus de celui de ma compagnie pour multiplier les possibilités de production et d'exploitation du projet et élargir le réseau de ma propre compagnie.

3/ C'est un lien à la fois professionnel — de chorégraphe ou directeur de compagnie à programmateur — et artistique — une certaine compréhension artistique est nécessaire à la collaboration. C'est aussi une pensée à deux à mettre en place mais l'Espace des Arts s'engage à laisser les décisions "chorégraphiques" ou certains usages de la compagnie intacts et entre les mains du chorégraphe ou du directeur de la compagnie. ■


Maëlle Poésy

1/ Son directeur Philippe Buquet avait vu mon premier spectacle lors de sa présentation à Théâtre en mai en 2011, *Funérailles d'hiver* d'Hanokh Levin. Nous nous sommes rencontrés par la suite, je lui ai présenté le nouveau projet *Purgatoire à Ingolstadt* de Marielise Fleisser que je souhaitais monter l'année suivante, et il a décidé de nous accompagner en assurant la production déléguée en 2012. À la suite de cette première collaboration, je suis devenue artiste associée à l'Espace des Arts pour trois ans.

2/ Cet accompagnement a été déterminant pour la compagnie Drôle de bizarre. Tout d'abord cela nous a permis de monter une première production dans des conditions professionnelles après notre sortie de l'école du TNS, garantissant ainsi les premiers pas de la compagnie dans sa professionnalisation. La production déléguée a contribué à décider d'autres co-producteurs à soutenir à leur tour en investissant par la suite dans notre projet, et nous a permis de nous faire connaître dans le réseau des Scènes nationales et Centres dramatiques nationaux. La compagnie est installée à Dijon, en Bourgogne. L'accompagnement d'une structure comme l'Espace des Arts a participé à notre implantation dans la région par le biais des

résidences de créations, de la diffusion des spectacles, et des interventions pédagogiques que nous y avons faites depuis 2012.

3/ Cela fait maintenant 3 ans que la compagnie travaille en collaboration avec l'Espace des Arts. Nous nous connaissons bien, et cela permet une confiance réciproque dans des projets exigeants à accompagner. Au fur et à mesure des années, la compagnie a évolué dans son processus de création, nous travaillons maintenant sur des écritures contemporaines qui mêlent inventions au plateau et écriture dramatique. L'accompagnement financier de ce type de projet ne peut se faire sans une confiance commune entre structures et artistes. C'est ce genre de soutien qui permet des prises de risques artistiques. Or cette prise de risques dans l'accompagnement entre structure et compagnie me paraît essentielle dans le contexte actuel, pour continuer à chercher, à réinventer des manières de créer qui participent au renouvellement des formes et des propos. ■



Julie Berès

1/ Le dialogue avec l'Espace des Arts sur le contenu artistique de mes projets de création a toujours été très précieux, de même que la relation humaine, la confiance et nous partageons le désir réel de porter ensemble le projet artistique dans sa globalité, y compris pour affronter d'éventuelles difficultés.

L'Espace des Arts témoigne à notre compagnie une réelle fidélité. Pour la troisième fois, je peux qualifier son accompagnement et son engagement dans nos projets de création comme étant sans aucune faille.

Pour *On n'est pas seul dans sa peau* créé en octobre 2006, l'Espace des Arts nous avait coproduit et accueilli en résidence en amont de la première.

Pour *Notre besoin de consolation*, créé en octobre 2010, et pour *Petit Eyolf* créé en janvier 2015, l'Espace des Arts a porté la production déléguée dans le cadre de sociétés en participation partageant équitablement les risques du résultat de production.

2/ Dans le cadre des productions portées par l'Espace des Arts, et au sein desquelles la compagnie conserve une part de responsabilité budgétaire, nous avons communément assumé avec l'Espace des Arts le travail de production, de diffusion et d'accompagnement de la tournée :

- montage de production
- travail administratif et budgétaire
- travail logistique, en particulier sur les tournées
- travail de négociation, en particulier salariale
- travail de diffusion et de communication et ouverture des réseaux
- suivi technique

D'une manière plus globale, l'Espace des Arts nous accompagne dans la gestion des risques, nous permet de monter des projets ambitieux évitant les problèmes de trésorerie et offre une assise administrative et institutionnelle au projet.

Travailler avec l'institution, la Scène nationale, l'EPCC qu'est l'Espace des Arts, c'est également comprendre une culture d'entreprise différente de celle d'une compagnie. C'est prendre conscience, à un autre niveau, des missions de service public confiées à ce théâtre important du paysage culturel français.

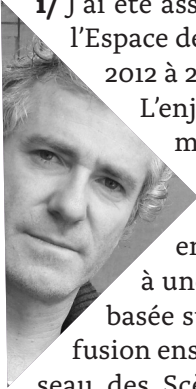
3/ L'Espace des Arts a offert aux projets de production de la compagnie un cadre de travail précieux, respectueux du processus de création et des éventuels ajustements du projet au regard d'évolution des recherches artistiques. Les engagements de l'Espace des Arts (apport en coproduction fixe, production déléguée, contrat de société en participation et accord sur le partage du risque) sont très clairement annoncés en amont du montage du projet et permettent à la compagnie de construire sereinement sa production avec la perspective d'un accompagnement solide et sans faille.

Notre relation de travail, qui relève d'une réelle coopération, est basée sur le dialogue, le respect des processus de travail de chacune des parties. ■



Alexis Moati

1/ J'ai été associé avec ma compagnie Vol Plané à l'Espace des Arts durant une période de 3 ans de 2012 à 2015.



L'enjeu a été posé très vite et très simplement avec Philippe Buquet : il s'agissait pour la compagnie de pouvoir passer une étape, étape artistique d'abord, en passant d'un travail sur le répertoire à une écriture originale et contemporaine basée sur un travail de plateau. Étape de diffusion ensuite, pour jouer plus encore avec le réseau des Scènes nationales et des scènes dites "repérées". Étape de visibilité enfin avec le travail de Philippe Buquet et de son équipe pour faire bénéficier à la Compagnie de son expérience et de son réseau professionnel afin que celle-ci soit reconnue au niveau national.

2/ Je crois que ce qui a fait que l'Espace des Arts ait assuré la production déléguée de nos projets, c'est que nous avons senti dès le départ que le travail que l'on menait était apprécié et défendu par l'équipe. Il s'agit donc d'une rencontre, une envie réciproque de donner du souffle à des projets, de les faire naître...

La première rencontre s'est faite en 2011, lors d'une programmation de notre *Malade Imaginaire* à l'Espace des Arts. Nous cherchions à élargir nos partenaires en dehors de notre région et l'association s'est faite d'abord autour de la co-production de notre spectacle *L'Avare*, puis assez rapidement, Philippe Buquet m'a proposé d'être artiste associé à l'Espace des Arts pour 3 saisons. Je menais un travail sur la fin de l'enfance depuis 2 saisons, j'ai prolongé ce travail sur l'adolescence à Chalon en proposant deux créations *Petites Sirènes* (adaptation libre du conte d'Andersen pour 3 comédiennes) puis *Et le diable vint dans mon cœur...* (spectacle exploratoire sur l'adolescence). Je dirais aussi que Philippe Buquet

a toujours mis la réflexion sur un travail d'écriture contemporaine (sous quelque forme que ce soit) au centre de nos discussions. L'accompagnement de l'Espace des Arts a donc permis en premier lieu la création de deux spectacles ambitieux.

Puis le théâtre a pu nous permettre la rencontre avec un public. Certains avec qui nous avons mené des ateliers de pratiques artistiques et d'autres que nous avons rencontrés dans nos résidences d'immersion en lycée. Ces rencontres ont été très fortes et ont fait que chacune de nos représentations étaient un peu une fête. L'association des spectacles et du travail sur le public a été pensée en concertation entre l'Espace des Arts et Vol Plané. L'investissement financier et celui des équipes de production et des équipes techniques a permis à ces projets de se réaliser dans une confiance et nous a permis de continuer à être mieux soutenus, c'est à dire de passer de l'aide au projet à l'aide au fonctionnement auprès de la Ville, de la Région, du Département.

De plus, Philippe Buquet a été un précieux accompagnateur de ma candidature à la direction artistique de la Gare Franche à Marseille.

Au terme de ces 3 années, je considère avoir bénéficié d'un accompagnement complet et exigeant. Cela a permis à la Cie Vol Plané de se développer.

Notre équipe administrative est maintenant composée d'une administratrice à 3/4 temps et d'une assistante de production à mi-temps. Je considère que ce compagnonnage est exemplaire et devrait être défendu absolument par les institutions car il est le cœur de notre métier, celui qui irrigue et donne du sens aux métiers du spectacle vivant. ■

Clément Poirée

1/ J'ai rencontré Philippe Buquet à la suite d'un précédent spectacle (*Beaucoup de bruit pour rien*). L'équipe de l'Espace des Arts était venue le découvrir au théâtre de la Tempête puis sur vidéo. Il s'agissait donc d'un choix purement artistique. C'est ensuite la discussion avec Philippe Buquet qui a débouché sur le choix commun d'un projet parmi les désirs qui m'animaient alors. Cet aspect est très important : être choisi et avoir la possibilité d'échanger avec un véritable interlocuteur. Les metteurs en scène sont souvent très seuls au stade de la mise en route d'un projet. Le fait de partir d'une intuition commune dans le respect de la "souveraineté artistique" du créateur est intéressant.

2/ Les apports de la production sont de différentes natures. Ils sont matériels.

L'Espace des Arts investit une somme d'argent importante qui est bien sûr essentielle. Elle permet de partir sur une base solide et garantie pour monter le budget. La Scène nationale met aussi un espace de création à disposition, avec une résidence à Chalon qui permet d'avoir un temps d'extrême concentration avec toute l'équipe. Dans notre cas ce fut au Piccolo qui est un outil de travail merveilleux et en bon état de marche.

C'est aussi la possibilité de travailler en collaboration avec les équipes de l'Espace des Arts qui apportent tout leur concours que ce soit d'un point de vue technique, administratif, communication, etc. Le compagnonnage apporte la possibilité de se reposer sur une équipe et des moyens, ce qui permet aux équipes artistiques d'être uniquement concentrées sur la réalisation du spectacle. Il apporte de la sérénité et du temps. Il nous apporte aussi des moyens financiers plus grands qui peuvent permettre d'aller plus avant dans la réalisation de notre vision scénique. Le compagnonnage c'est aussi l'opportunité de profiter du réseau et de l'ouverture sur l'extérieur qu'offre une structure reconnue et respectée par les autres théâtres et qui nous donne aussi du crédit devant les institutions. Chaque projet comporte une grande part de

risque : on ne peut pas savoir à l'avance si le projet sera

réussi et encore moins comment il sera reçu. Ici le risque est partagé.

La production déléguée en donnant accès à plus de moyens, m'a permis d'apprendre à travailler différemment. Une jeune compagnie comme la mienne ne me permet pas en temps normal de me confronter à une équipe nombreuse. Avec l'Espace des Arts, on apprend à mener un projet de plus grande ampleur, avec plus d'intervenants et donc c'est le lieu où emmagasiner de nouvelles expériences à une autre échelle.

3/ Le lien qui se noue est un lien de confiance. Il est primordial de travailler dans un climat bienveillant. C'est aussi la possibilité d'être conseillé que ce soit sur les grandes orientations à prendre, que sur des questions techniques ou administratives. Cette relation permet aussi de s'inscrire dans la durée en dépassant le cadre du projet pour nouer une relation de suivi de notre parcours artistique qui est si important pour nous autres metteurs en scène. C'est un dialogue permanent. C'est une relation qui demande en retour à répondre à certaines exigences de qualité et surtout d'implication permanente. Je ne me suis pas senti infantilisé dans cette relation mais plutôt responsabilisé. Elle exige beaucoup de rigueur et de structure dans les demandes que nous sommes amenés à faire. Elle demande de nous une communication claire de la nature de notre travail. C'est une étape importante de l'émergence d'un artiste ou d'une compagnie. Elle permet et exige de sortir de notre isolement.

■



Johanne Saunier

1/ J'ai été contactée après mon passage au Théâtre de la Ville par l'Espace des Arts, pour commencer une association pour une saison. Je cherchais une collaboration avec un univers nouveau, hors danse. C'est Philippe Buquet qui m'a conseillé de contacter Mathurin Bolze pour la création de *Modern Dance*. Cela fait des années que je produis mes spectacles, j'ai voulu qu'une structure me soutienne. Cela a été un apaisement de ne pas tout porter à bout de bras, en plus de créer la pièce.

2/ Le confort de la création est certainement le point le plus notable. Être soulagée de tout l'aspect administratif est un réconfort, ainsi que les représentations, qui ont été très confortables et soutenues par la maison. J'ai aussi appris à m'associer avec une structure plus grosse que mon association.

En revanche, j'attendais plus de la recherche de coproducteurs, car c'est moi qui ai trouvé les 2 institutions (belges) ainsi que pour la diffusion de la pièce car l'Espace des Arts est une grosse maison avec une belle réputation. J'imaginai que cela allait générer plus de coproductions qui sont des lieux de performance ensuite, donc des dates pour montrer le spectacle.

Dans le théâtre, les pièces font des séries au départ, c'est la tradition, en danse cela ne se fait pas. Ce passage par la scène est indispensable pour emmener la pièce là où elle doit arriver, sauf si cela fait le Buzz donc un effet de vogue.

Bien sûr cela dépend de la pièce et de sa force, si *Modern Dance* n'était pas assez fort à sa première alors merci d'avoir quand même pris le défi de nous produire. Je ne peux m'empêcher de penser néanmoins que les coproductions se font en amont de la première, comme je l'ai eu aussi avec *ERASE-E(X)* qui a eu 10 spectacles pour commencer à Avignon, le buzz a commencé vraiment en fin de série, et cela donne au moins la possibilité de jouer une dizaine de fois, ce qui est un socle solide pour un travail. Car le peu de fois que nous avons joué, c'est que l'organisateur aimait *Modern Dance* profondément.

3/ Les liens ont été tels que décrits au début de l'association. Philippe Buquet et Géraud Malard sont des personnes très accessibles et c'est une vraie joie de pouvoir leur parler facilement. La personne à la diffusion a été plus compliquée à contacter voire parfois impossible, ce qui a créé beaucoup de stress quant aux contacts plus quotidiens ou sur des sujets d'administration. Je dois remercier infiniment Florent Sevestre qui a été toujours une personne extrêmement disponible.

Pour finir je dirais que l'Espace des Arts a été un bon partenaire pour la production déléguée. ■





Pauline Bureau

1/ J'ai rencontré Philippe Buquet en sortant du Conservatoire, il a proposé de m'accompagner pour la création du premier spectacle que j'ai mis en scène en sortant de l'école, une adaptation de *Roméo et Juliette*, qui a vu le jour grâce à cette proposition. Nous avons collaboré une nouvelle fois en production déléguée pour *La Meilleure part des hommes* en 2012, l'adaptation du roman de Tristan Garcia, un spectacle ambitieux sur un texte contemporain. J'ai parlé de ce projet à Philippe, qui a lu le livre et a eu envie de s'engager sur ce projet et de le porter avec moi.

2/ Pour *Roméo et Juliette*, l'apport de l'Espace des Arts a été essentiel, fondateur. C'était mon premier spectacle, grâce à ce compagnonnage, j'ai eu un budget pour créer, trois semaines de résidences (et de plateau) à Chalon-sur-Saône, un lieu d'hébergement pour les acteurs et un accompagnement administratif et technique. Sans tout cela, le spectacle, que nous avons tourné 2 saisons pour une cinquantaine de représentations, n'aurait pas existé. C'est donc très important dans mon parcours d'avoir été soutenue par une structure comme l'Espace des Arts à ce moment-là, au tout début.

Claire Monot

1/ Artiste implantée à Chalon-sur-Saône, j'ai collaboré à plusieurs projets produits par l'Espace des Arts, comme assistante du compositeur Roland Auzet et pour les projets de lectures spectacles dans le cadre de Créations partagées avec l'écrivain Carol Beaudoin. Philippe Buquet et sa collaboratrice Bernadette Ronge connaissent et apprécient mon travail de création musicale pour le jeune public depuis de longues années. J'ai donc sollicité le soutien de l'Espace des Arts pour ma nouvelle création *La belle escampette* en 2012.

2/ J'ai été accueillie en résidence avant la création du spectacle en janvier 2013 dans un lieu de répétition adapté et à ma disposition. Nous avons pu peaufiner le décor et les accessoires pendant que la costumière de l'Espace des Arts réalisait nos costumes et une partie du décor. Il est précieux de pouvoir investir un lieu en toute liberté pour travailler dans de bonnes

Pour *La Meilleure part des hommes*, outre l'accompagnement technique qui nous a apporté un cadre essentiel, le dialogue avec Philippe sur le projet artistique, pendant l'écriture du texte du spectacle et pendant les répétitions a été très important pour moi.

3/ Le fait d'avoir été accueillis au tout début de notre parcours a créé un lien particulier pour nous (les acteurs, mes collaborateurs et moi-même) avec l'Espace des Arts. Pour les deux productions déléguées, nous sentions l'équipe avec nous et c'est important, ce soutien, pendant une création. Un lien s'est tissé aussi avec le public de Chalon, qui nous a suivis sur ces deux projets et sur les autres spectacles que l'Espace des Arts a accueillis en tournée sans en être producteur délégué. La Part des Anges est une compagnie qui existe depuis 10 ans maintenant. Une bonne partie de ceux avec qui je travaille aujourd'hui était là il y a dix ans pour *Roméo et Juliette*. Avoir cette fidélité avec un lieu est important pour nous. Nous sommes très heureux quand nous allons y jouer et que nous retrouvons l'équipe et le public. ■

conditions à l'aspect artistique du spectacle mais aussi technique. Nous avons aussi pu réaliser la création lumière au cours de cette résidence. La venue d'enfants de maternelles au cours des répétitions m'a permis d'affiner l'écriture du spectacle. Nous avons ensuite été programmés au Festival Le Rendez-vous des Piccolis 2013 avant de partir en tournée au niveau national et rejoindre l'agence Sine qua non.

3/ Positifs et déterminants pour la reconnaissance de ce spectacle, ils consolident je l'espère l'intérêt de Philippe Buquet et de son équipe pour mon travail de création. Cela me permet d'envisager un soutien plus important comme peut-être une coproduction de ma prochaine création. ■



Joël Jouanneau

1/ Un souhait réciproque. J'ai toujours été convaincu que remettre la gestion d'une production à l'institution permettait à celle-ci (avec son personnel) de s'impliquer pleinement dans le projet artistique, et permettait à la compagnie d'être axée prioritairement sur le travail de plateau.

2/ La confiance, qui doit être absolue. Et réciproque elle aussi. Elle est primordiale car, pour une compagnie, déléguer la gestion d'une part de ses capacités de production, ne peut se faire que dans la clarté des enjeux et la complicité de la compagnie avec l'institution. En ce sens, une production déléguée doit faire progresser la compagnie sur les modalités complexes de production, mais aussi l'institution sur la spécificité du travail artistique, qui ne peut se gérer comme un produit industriel ou commercial.

3/ Beaucoup de bonheur. Et de sérénité dans le travail. Bref, aucun regret.

Je m'autorise toutefois un souhait, non spécifique à l'Espace des Arts : j'ai vu, au fil des ans, au sein même des institutions, la division du travail et les rapports hiérarchiques prendre le pas sur l'esprit de compagnonnage et les rapports humains, et c'est bien dommage, car cela conduit inévitablement à grossir les organigrammes et les dépenses de personnel aux dépens des sommes disponibles pour le plateau. ■



Olivier Balazuc

1/ Le premier spectacle, *Elle* de Jean Genet (2005), était à l'origine une maquette que j'avais montée au CNSAD. J'ai rencontré Philippe Buquet sur les conseils de Marc Sussi, directeur du Jeune Théâtre National. Philippe cherchait à promouvoir une jeune compagnie et je venais de créer la mienne, La Jolie Pourpoise. Nous n'étions pas encore structurés et c'est tout naturellement qu'il m'a proposé d'assurer la production déléguée. Nous avons gardé le même principe sur les deux spectacles suivants.

2/ Le rapport de confiance qui s'est instauré avec l'Espace des Arts au moment de *Elle* m'a donné la possibilité de monter mes premiers textes : *Le Génie des bois* en 2007 et *L'Ombre amoureuse*, une pièce jeune public en 2010. Ce compagnonnage m'a apporté du "temps" et l'opportunité d'expérimenter mon écriture. Bref, de prendre des risques, ce qui est précieux.



3/ J'ai été particulièrement sensible aux liens tissés avec les équipes administrative et technique que j'ai connues alors que l'Espace des Arts s'apprêtait à devenir Scène nationale. Un esprit "maison", une implication humaine qui correspondait à l'idée que je me fais de la création artistique. Un théâtre doit être un lieu organique, dont les artistes sont au centre et non à la périphérie. C'est en ce sens qu'on peut parler "d'art vivant". ■

Roland Auzet

1/ Être accompagné en production délégué par un théâtre est le fruit d'une relation entre un artiste et un directeur porteur de projet avec son équipe.

« Avec » Philippe Buquet nous avons fait ce pari entre 2005 et 2010. Et cela a été déterminant pour ma vie artistique.

« Avec » parce que cela a donné à entendre le principe même de son action par la seule évocation de cette simple, commune, mais indispensable préposition.

La raison qui a fait que ce partenariat a été possible est basée sur cette relation mais aussi sur notre point de vue commun de donner la possibilité à un compositeur de réunir des moyens de production pour la fabrication de ses ouvrages.

2/ Un compagnonnage est une complicité artistique, intellectuelle et sensible.

Il est nécessaire que le directeur soit un grand professionnel, avec des points de vue sur le travail et les œuvres mais aussi avec la faculté d'attendre.

Attendre le moment de dire, oui, non, peut-être, mais aussi remettre en question le temps, bousculer ou freiner le processus.

Philippe Buquet est ce directeur. Nous avons beaucoup pensé ensemble, discuté, disputé aussi, mais toujours dans une intelligence constructive et pour le bien des projets. Aujourd'hui, je conçois et fabrique environ 2 ou 3 créations par saison en France et à l'étranger avec plus de 80 représentations en tournée. Cette possibilité de vivre de mon art de cette manière découle directement de la confiance que Philippe Buquet m'a témoignée au cours de ces années à l'Espace des Arts, du travail de l'équipe en place et des moyens consacrés.

3/ L'Espace des Arts est d'abord et surtout un lieu artistique qui se définit par un projet et les êtres qui l'animent. La convivialité et l'esprit d'un théâtre ne se réduisent pas à des prestations efficaces, mais se construisent par la présence de ceux qui œuvrent et veulent célébrer leur temps ensemble. Essentiels à la vie de la maison, les artistes accompagnés irriguent aussi le fonctionnement quotidien, l'équipe et les structures sur le territoire. C'est bien dans cette direction que la relation avec l'Espace des Arts s'est construite. De plus, doté de locaux spacieux, l'Espace des Arts peut accueillir plusieurs équipes en création simultanément, ce qui favorise les rencontres et le croisement des disciplines. Associés de 2005 à 2010, nous avons mené « un compagnonnage ouvert », qui s'est développé sur plusieurs saisons à travers les créations, les échanges avec les publics, les actions en Bourgogne et un dialogue permanent sur les enjeux artistiques.

L'accompagnement passe bien sûr par le soutien financier, technique et administratif pour la production et la diffusion des spectacles. Producteur délégué, l'Espace des Arts a imaginé un dispositif adapté aux spécificités de chaque projet et tissé un réseau de partenaires en France et à l'étranger. La résidence a offert le temps et les outils nécessaires au processus artistique. La compagnie a bénéficié d'une salle aux dimensions d'un plateau, permettant de travailler *in situ* toutes les créations, d'organiser des stages et des ateliers. Si la mise à disposition de moyens a été indispensable, l'accueil et l'accompagnement ont signifié aussi, peut-être et avant tout, le partage d'expérience et de prospective : c'est là le cœur vivant d'une relation de confiance et d'une aventure commune. ■



David Géry

1/ Qu'est-ce qui détermine une collaboration entre un artiste et un producteur ? Une rencontre, une affinité, c'est sans doute cela, juste une rencontre, une affinité.

Ma compagnie Le T. d'Or a travaillé par deux fois avec l'Espace des Arts, en 2008 et 2010.

En 2006, Philippe Buquet était venu voir un spectacle *Bartleby* d'Herman Melville que j'avais mis en scène et qui était en tournée aux Célestins, Théâtre de Lyon. C'est à cette époque que nous avons fait connaissance. Nous avons parlé de mes projets et notamment de *Rêve d'automne* de Jon Fosse que je désirais mettre en scène. Convaincu par le projet, sa réponse fut de me promettre un accueil de ce spectacle. Ma compagnie n'est pas conventionnée, elle est une structure légère qui, à cette époque, travaillait « au projet » et s'adossait directement à une scène nationale ou un centre dramatique national. Le montage en production de ce spectacle rencontrait des difficultés. Trop peu de structures voulant se risquer à coproduire et soutenir un projet sur une écriture de Jon Fosse. Un rendez-vous avec Philippe Buquet a changé la donne. Partageant ensemble une complicité et une exigence artistique. Il a décidé de porter le projet et de prendre en main la production déléguée avec L'Athénée-Théâtre Louis Juvet, lui aussi, partant pour accueillir le spectacle à Paris. Cette création a pu voir le jour en septembre 2008 avec Irène Jacob, Judith Magre, Yann Collette, Simon Eine et Gabrielle Forest.

À la fin de cette année-là, Philippe Buquet a désiré poursuivre le compagnonnage engagé avec ma compagnie. Il m'a proposé de produire dans la foulée le prochain projet. Nous nous sommes déterminés ensemble sur une création du répertoire, et j'ai choisi deux pièces en un acte de Marivaux, *Le Legs et Les Acteurs de bonne foi* dont il a pris la production déléguée. Nous avons travaillé ensemble sur la mise en production à la recherche de coproducteurs et de pré-achats. Le spectacle fut créé à l'Espace des Arts en janvier 2010.

2/ C'est dans une vision globale qu'un compagnonnage peut être engagé. Si le nerf de la guerre, l'apport financier, est déterminant, le sont tout autant l'engagement, le professionnalisme et l'efficacité d'une équipe de production et d'une équipe technique qui se mettent au service d'une production.

J'ai eu le sentiment d'une étroite collaboration, d'un accompagnement et d'une responsabilisation à tous les stades de la création, de la mise en production à la fin de son exploitation. À tout moments, j'ai été informé, responsabilisé, soutenu. Je retiens de ce compagnonnage une confiance mutuelle, une complicité artistique, une loyauté et une intégrité dans un partage des valeurs qui animent un théâtre de service public que nous défendons. Je retiens aussi de compagnonnage le souvenir d'une grande proximité avec le public. En me permettant de créer, en m'accompagnant dans mes urgences de créations, l'Espace des Arts m'a donné les moyens pour progresser artistiquement, ce soutien à mon travail a permis de le mettre en lumière au sein du métier.

Philippe, c'est aussi un regard qu'il porte sur le métier, sur mon travail, des notes, disait-il, qu'il me donnait pendant les répétitions. Car producteur, il suit aussi toutes les phases de la création. Philippe est un homme très proche des artistes, pleinement concerné par le projet qu'il accompagne. Ses retours m'ont toujours été précieux.

3/ À chacune de ces créations, j'ai eu le sentiment qu'avec Philippe Buquet et toute son équipe administrative et technique, une réelle complicité s'était nouée. Une véritable rencontre s'est faite. Je peux témoigner d'un réel engagement de toute cette maison qui se mettait entièrement au service du projet qu'elle accompagnait. J'estime cette honnêteté, ce côté cash d'un homme au service d'un théâtre de service public qu'il défend en prenant des risques et j'ai apprécié la confiance qu'il m'a témoignée. Même dans les moments difficiles, je me suis toujours senti soutenu par lui et son équipe. Ces liens existent toujours. Nous nous suivons et nous aurons, je l'espère, d'autres occasions de retravailler ensemble. ■

Rachid Kassi

1/ Avec la Compagnie TSN (Tous Simplement Nous), nous avons un réel besoin d'accompagnement car nous étions entre le stade amateur et semi professionnel. Philippe Buquet a vu notre travail à la maison de quartier du Stade et lors de la création d'un spectacle, il nous a fait confiance et a voulu nous accompagner.

2/ L'élément déterminant a vraiment été la confiance, celle faite à des jeunes issus des quartiers. Je crois que c'est la meilleure Scène nationale pour être accompagnés ainsi, pas d'égal à ce que j'ai pu voir. Ensuite, tous les ingrédients étaient là pour que l'on réussisse. Grâce à l'équipe de l'Espace des Arts, nous avons eu de l'accompagnement en production, pour la construction des décors, pour les costumes, les recherches de coproducteurs, les lieux de diffusion etc.

L'objectif était que quelques années plus tard, nous puissions nous débrouiller seuls, être formés pour les projets à venir. L'Espace des Arts nous a construits. Nous avons évidemment beaucoup progressé sur le plan artistique. Au départ, nous étions dans du hip-hop pur, aujourd'hui nous réfléchissons plus, suite à des conseils et des rencontres avec d'autres artistes. Si TSN existe, on peut dire c'est en grande partie grâce à l'Espace des Arts.

3/ Nos périodes de résidence de création ont été une belle aventure humaine avec beaucoup d'affectif. Avec l'équipe de l'Espace des Arts, on se sentait comme avec une grande famille. On a passé des moments de grande convivialité ensemble.

Cela va presque faire 10 ans que nous avons été produits par l'Espace des Arts pour notre projet. Aujourd'hui, les danseurs de TSN qui sont toujours à Chalon continuent d'aller à l'Espace des Arts en tant que spectateurs, ils ressentent encore les liens d'affection, la proximité. Ils ne voient pas seulement Philippe Buquet comme un directeur de théâtre. Ils le voient comme LA personne qui les a aidés.

Aujourd'hui, lorsque nous avons besoin d'un lieu pour répéter, on se tourne souvent vers l'Espace des Arts car on aime y retourner, on prend plaisir à aller y travailler. On sait que l'équipe de l'Espace des Arts nous soutient toujours et que Philippe Buquet continue à demander des informations sur nos projets.

C'est important que l'Espace des Arts continue à faire cela pour les artistes de demain. ■



Témoignages d'artistes en résidence, spectacles coproduits

Benoît Lambert

1/ La première rencontre avec l'Espace des Arts et Philippe Buquet a eu lieu au moment de la fin du compagnonnage entre Le Théâtre de la Tentative et la Scène nationale de Mâcon. Dans ce contexte où nous étions un peu isolés, Philippe Buquet s'est montré attentif à notre situation et via l'Espace des Arts, a été la seule structure bourguignonne à nous avoir témoigné un véritable soutien. Philippe avait une attention particulière et singulière pour notre compagnie régionale qu'il découvrait dans ce contexte difficile. Depuis cette époque un lien particulier s'est créé entre nous et il dure toujours aujourd'hui.

2/ Philippe Buquet a un vrai regard sur les projets qu'il accompagne. Les retours qu'il a pu faire sur mes projets en création à l'Espace des Arts ont toujours été acérés et pointus. Il sait repérer les points de force et les faiblesses d'un projet. Même si ses commentaires peuvent parfois être « rugueux » en période de création, j'ai toujours été frappé par sa présence continue, sa mobilisation tous les soirs de représentation. Il s'est toujours beaucoup démené pour faire venir les professionnels du spectacle et la presse. Plus largement, il s'est toujours montré loyal, il défend et assume ses choix de programmation. Il ne s'est jamais désolidarisé. Quand il prend un engagement auprès d'un artiste, son soutien est indéfectible. Tout ce que j'attends d'un directeur c'est ça : de la loyauté, de la

lucidité et pas de complaisance excessive. L'effet de réputation est important aussi : être accompagné en coproduction ou production déléguée par Philippe Buquet et l'Espace des Arts, cela peut servir à convaincre d'autres lieux, ça vous positionne, cela donne du crédit. Il y a comme une dimension symbolique là-dedans.

3/ Une dynamique s'est créée entre la Tentative et l'Espace des Arts. La bonne entente entre Philippe et moi-même a pu jouer au moment de ma nomination à la direction du TDB. Quand j'ai pris la direction de ce lieu avec Pauline Bureau comme artiste associée, ça a été comme prolonger le mouvement initié par Philippe Buquet et l'Espace des Arts puisqu'il a produit ses premiers spectacles. Mon rôle aujourd'hui avec le TDB et Philippe avec l'Espace des Arts est de dynamiser – redynamiser la Bourgogne en matière de culture. Il y a un vrai besoin de volontarisme. Notre association se poursuit encore aujourd'hui notamment avec l'accompagnement de Maëlle Poésy et de sa compagnie en Bourgogne. Nous cherchons à générer un nouvel écosystème épanouissant dans cette région. J'ai parfois la sensation qu'une maison comme l'Espace des Arts devrait rejoindre les CDN et CCN comme « Maison de création », tous unis sous un même label. Nous faisons le même métier. ■

Héla Fattoumi & Éric Lamoureux

1/ L'Espace des Arts nous a accompagné régulièrement depuis 2004 sur plusieurs productions importantes, notamment *La Mada'a* en 2004, année où nous avons été choisis pour prendre la direction du CCN de Caen-Basse Normandie. Nous étions alors en préfiguration pour une association de deux années à l'Espace des Arts. En revanche, l'Espace des Arts n'a jamais assuré la production déléguée de nos œuvres.

2/ Les coproductions, résidences et préachats dont nous avons bénéficié grâce au partenariat avec l'Espace des Arts ont été très importants. Tout d'abord pour mener à bien des projets avec des équipes conséquentes, de 8

à 9 danseurs au plateau, et la présence par deux fois de musiciens live (les Frères Joubran pour *La Mada'a* et Camel Zekri pour *Just to dance*). L'assise que constitue un partenaire comme l'Espace des Arts confère au projet une solidité et une crédibilité incontestables.

3/ Les liens ont toujours été très fluides, avec une équipe très à l'écoute, une vraie disponibilité pour échanger sur les enjeux artistiques qui traversent les œuvres, et aussi sur les problématiques stratégiques liées à l'inscription de ces œuvres dans le paysage chorégraphique. C'est également important pour la tournée des spectacles. ■

Mourad Merzouki

1/ En 2004, Philippe Buquet m'a contacté car il connaissait le travail de la compagnie pour l'avoir vu à la Maison de la Danse de Lyon notamment et m'a fait part de son souhait d'accueillir mes prochaines créations, en me proposant une résidence de deux ans et demi dans les espaces de son théâtre.

L'Espace des Arts n'a pas à proprement parlé assuré la production déléguée de créations de la compagnie mais plutôt accueilli en résidence les équipes de 2005 à 2007. L'engagement de l'Espace des Arts sur cette résidence portait sur un apport financier de 90 000 € HT et un soutien en industrie par la mise à disposition d'hébergements au Carmel pendant 1 mois et demi.

La résidence comptait plusieurs volets :

⇒ La présentation de la pièce *Récital*

⇒ Les répétitions de la création 2006, *Terrain Vague* au Théâtre Piccolo (en novembre et décembre 2005)

⇒ L'ouverture au public de temps de répétition afin d'associer le public de Chalon au processus de création

⇒ L'organisation de rencontres avec le public lors de la présentation de la création à l'Espace des Arts en février 2006

⇒ Encadrement des projets de transmission et de formation auprès de publics diversifiés : en direction du public scolaire (deux classes option danse du Lycée Pontus), avec comme finalité la présentation publique d'une étape de travail // en direction du public semi-professionnel (deux journées de masterclass à destination des animateurs hip-hop du département – en lien avec Musique et Danse en Saône-et-Loire)

⇒ Le parrainage de l'édition 2005 du Festi'jeunes : Mourad avait accompagné les jeunes dans leur présentation d'atelier et participé à un débat organisé dans le cadre du festival.

Ce compagnonnage s'est poursuivi fin 2007 – début 2008 avec une nouvelle résidence de création pour le spectacle *Tricôté*, qui a été créé à l'Espace des Arts. Cela témoignait d'une grande fidélité et d'une confiance renouvelée.

2/ C'était la première fois qu'on me proposait ce type d'accompagnement. En 2005, la Compagnie Käfig était encore compagnie indépendante et ne disposait pas d'espace de répétition comme c'est le cas aujourd'hui au CCN de Créteil et du Val-de-Marne.

Les résidences à l'Espace des Arts ont donc été d'un immense soutien car elles s'inscrivaient dans la durée et nous permettaient de développer des projets de

création avec de longs temps de répétition ; au-delà du soutien financier, la mise à disposition d'espaces de répétition et de personnel technique pour mener à bien les créations des spectacles *Terrain Vague* et *Tricôté* a permis aux équipes de s'inscrire dans un processus de réflexion et de travail plus serein. L'hébergement des équipes sur place assurait aussi un confort supplémentaire que nous n'avions pas connu jusqu'alors. Les diverses rencontres que nous avons pu mener avec le public local ont permis de nous confronter au regard des futurs spectateurs et de nous placer dans un questionnement permanent. Ces nouvelles « conditions » de travail m'ont permis de me projeter plus loin, dégagé pour un temps des craintes et fragilités que connaissent les compagnies indépendantes. Enfin, le fait qu'une Scène nationale décide d'accueillir la compagnie a favorisé un regard bienveillant des autres partenaires, programmeurs ou tutelles publiques : cela rendait crédible notre projet, valorisait le parcours de la compagnie, en confirmait sa réputation. Et au-delà, cette expérience m'a permis par la suite d'être mieux armé pour construire des projets d'établissements, comme celui du Pôle Pik à Bron puis du CCN à Créteil.

3/ Je perçois ce temps de compagnonnage comme un moment pivot dans l'histoire de la Compagnie ; ces trois années de résidence nous ont donné les moyens de développer nos projets de manière plus sereine, dans des conditions dignes des grandes compagnies disposant de lieux et d'équipes plus conséquentes.

Je crois pouvoir dire que l'équipe de la Compagnie s'est sentie un peu chez elle pendant ces mois de présence, en grande partie grâce à l'accueil chaleureux et bienveillant du directeur et de toute l'équipe de l'Espace des Arts. Les échanges que nous avons au quotidien avec les équipes de l'Espace des Arts ont été riches d'enseignement à tous points de vue et leur proximité nous a permis de bénéficier de leurs conseils et expertises. Nous y avons tissé des liens en particuliers avec les spectateurs et danseurs amateurs de la région chalonnaise et cela se ressent encore aujourd'hui lorsque nous y présentons les nouvelles créations de la Compagnie. J'ai un attachement particulier à l'Espace des Arts et aux personnes qui le font vivre, car elles défendent une certaine idée de la place de l'art et de la culture dans la société que nous partageons. ■

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION PHILIPPE BUQUET
5 bis, avenue Nicéphore Niépce - BP 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex - Tél : 03 85 42 52 00

WWW.ESPACE-DES-ARTS.COM |  